

La 3^e édition récompense des films militants

La cérémonie de clôture du festival du film écologique, qui a eu lieu samedi soir au Palais d'Auron, a récompensé cette année des films engagés.

« Les films présentés lors de cette troisième édition étaient de très grande qualité », a tenu à souligner Serge Lepeltier, maire. « Nous avons été surpris par la foule venue assister aux projections. Il y a eu plusieurs centaines de personnes pour chaque film. La population de Bourges s'est réellement approprié son festival ».

Le jury, présidé cette année par Allain Bougrain-Dubourg, n'a pas souhaité primer des films de tourisme vert, mais des œuvres militantes qui peinent parfois à passer sur les grandes chaînes de télévision.

Marie-Monique Robin, réalisatrice engagée, qui a obtenu le prix Albert Londres en 1995 pour un documentaire sur le trafic d'organes, a remporté, samedi soir, trois prix, dont le fameux Arbre d'or, pour son film *les Pirates du vivant*.

Son reportage commence avec l'histoire d'un fermier américain qui, après un voyage au Mexique, se présente comme l'inventeur du haricot jaune et dépose un



ENGAGÉE. Marie-Monique Robin a reçu l'Arbre d'or des mains de Serge Lepeltier, maire de Bourges, lors de la soirée de clôture animée par Jacques Legros. PHOTO RÉMY LACROIX

brevet. Les producteurs mexicains, qui souhaitent ensuite exporter aux États-Unis les haricots qu'ils cultivent depuis toujours, sont obligés de payer d'énormes royalties.

« Je trouve que c'est un véritable scandale de s'appropriar la vie, de breveter le vivant. C'est gravissime pour les paysans. Ces brevets bloquent également toute la re-

cherche dans les pays en développement », s'insurge Marie-Monique Robin.

Pour ce film tourné au Brésil, en Inde et au Mexique, Marie-Monique Robin a obtenu samedi soir le prix Ushuaïa TV, le prix du meilleur film de reportage et l'Arbre d'or, trophée réalisé par les élèves de la section art du bijou et du joyau du lycée Jean-

Guéhenno de Saint-Amand-Montrond.

L'histoire d'une montagne de déchets

Cette troisième édition du festival du film écologique a récompensé des films qui ne peuvent pas laisser le public indifférent. *La Montagne de Saïda* de Mohammed El Sarji a obtenu le prix du meilleur film documentaire. A travers les yeux d'une petite fille de huit ans, il relate l'histoire d'une montagne de déchets qui pollue l'une des plus grandes villes du Sud Liban, Saïda. Visiblement très heureux de recevoir cette récompense, Mohammed El Sarji a lancé, en recevant son prix, « c'est le meilleur festival du film que je n'ai jamais vu au monde ! ». ■

CATHERINE PERROT

Info plus

Le palmarès. Le prix des lycéens revient à *Citoyen de la Terre* de Jean-Albert Lièvre ; *Faces*, de Holger Ernst, partage le prix Ushuaïa TV avec Marie-Monique Robin et remporte le prix du film de fiction ; ex-æquo avec Marie-Monique Robin, David Martin décroche le prix du film de reportage pour *Après nous le déluge*. ■